



Ontario

Ministère
de
l'Éducation

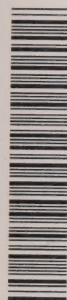
Bette Stephenson, ministre
Harry K. Fisher, sous-ministre

Government
Publications

Races, religions et cultures

dans le matériel didactique des écoles ontariennes

Suggestions à l'intention des auteurs et éditeurs



3 1761 11892000 8



CAZON
DE
-2012

La photographie de couverture a été prise par Mark Brubacher, du *York Memorial Collegiate Institute*, lors de l'*Ontario Multicultural Multiracial Leadership Seminar* qui s'est déroulé à l'*Ontario Student Leadership Centre* (Longford Mills) en octobre 1978.

Les organismes ci-dessous et leurs représentants ont contribué à la préparation du présent document. Ces organismes, dont le mandat est national, provincial ou local, se préoccupent de la défense des droits de la personne et s'intéressent aux problèmes qui naissent des relations raciales et des expressions religieuses et culturelles. Au cours des dernières années, ils sont intervenus à plusieurs reprises auprès du ministère ontarien de l'Éducation pour exprimer leur inquiétude au sujet de la qualité du matériel didactique utilisé dans les écoles de l'Ontario.

Association des éditeurs canadiens	John Irwin
<i>Black Liaison Committee</i>	Mae Reid
<i>Canadian Book Publishers' Council</i>	M.O. Edwardh
<i>Canadian Society of Muslims</i>	M.Qadeer Baig et Anab Whitehouse
Commission ontarienne des droits de la personne	Kathleen Fraser
Conseil canadien des chrétiens et des juifs	Tim Rees
Conseil consultatif des relations multiculturelles de l'Ontario	Jamshed Mavalwala
Conseil de l'éducation de Toronto	Ouida Wright
<i>Council of Muslim Communities of Canada</i>	Moin Muinuddin
Fédération des enseignants de l'Ontario	Valentina Slobodian et Desmond Dixon
<i>Sikh Community, Sri Guru Singh Sabha, Toronto</i>	Gurchan Jauhal
<i>Urban Alliance on Race Relations</i>	Vigo Pande
Ministère de l'Éducation, Ontario (organisme commanditaire)	J.C. Fraser Keith Lickers David MacDonald et William Lipischak Mavis E. Burke (présidente)

Table des matières

Préface	3
Introduction	4
Définitions	9
Exposé	10
Principes de base régissant la production du matériel didactique	12
Responsabilités relatives à la production du matériel didactique	16
Considérations particulières : suggestions quant au texte	19
Considérations particulières : suggestions quant aux illustrations	22
Résumé — caractéristiques d'un matériel didactique sans parti pris	25
Annexe. Liste de vérification permettant d'évaluer l'impartialité du matériel didactique sur le plan des races, religions et cultures	27
Remerciements	29

Les présentes suggestions visent à fournir un cadre de référence aux personnes qui produisent du matériel didactique à l'intention des écoles de l'Ontario. Elles devraient permettre d'améliorer la qualité du matériel en cause et d'en élargir les perspectives en aidant les auteurs et les éditeurs à identifier et à éviter toute orientation tendancieuse en matière de race, de religion et de culture.

Les auteurs et les éditeurs doivent être libres de produire le matériel didactique qu'ils estiment instructif et éducatif. En fait, par ces suggestions, le ministère de l'Éducation ne désire qu'aider les éditeurs canadiens de matériel scolaire à atteindre leur objectif, qui consiste à améliorer la qualité des ressources mises à la disposition des écoles. Elles traduisent l'importance qu'accorde le ministère de l'Éducation à ses responsabilités envers tous les élèves de l'Ontario, au nom desquels il lui faut s'assurer que le matériel utilisé dans les écoles de la province reflète justement la réalité de la société multiculturelle du Canada et fournit cette vision exacte du monde dont nous avons besoin à notre époque.

Introduction

Le ministère de l'Éducation s'est toujours soucié de la pertinence et de la qualité du matériel didactique préparé à l'intention des écoles de l'Ontario. La publication de la *Circulaire 14*, liste annuelle de manuels scolaires dont le ministre de l'Éducation approuve l'utilisation dans les écoles, est l'une des manifestations de cet intérêt constant. Au cours des dix dernières années cependant, le ministère a de plus en plus pris conscience des problèmes qu'entraînait la production de matériel didactique de grande qualité. Pour faire face à ces problèmes, le ministère a pris d'importantes initiatives et décisions.

C'est ainsi que les textes énumérés dans la *Circulaire 14* doivent être rédigés ou revus et publiés au Canada par des Canadiens. Il existe, en outre, d'autres critères de sélection dont un qui se rapporte tout particulièrement au sujet de la présente brochure : l'impartialité de tout livre ou autre matériel didactique doit être évaluée. Les personnes chargées de l'évaluation remettent au ministère des rapports confidentiels, dont les éditeurs concernés ont le droit de se faire communiquer un résumé. Par ailleurs, pour que les écoles soient au courant de la parution des nouveaux manuels scolaires ou d'éditions revues et corrigées, le ministère a institué le *Plan d'achat de manuels*, dans le cadre duquel toutes les écoles reçoivent un exemplaire gratuit de tous les nouveaux documents figurant à la *Circulaire 14*.

Pour encourager l'élaboration de nouveau matériel dans des domaines prioritaires ne présentant au départ qu'un marché limité, le ministère a introduit un programme innovateur et très réussi d'aide financière aux projets sélectionnés. Dans le cadre du programme *Fonds de matériel de langue française. Élaboration et production de matériel didactique*, un certain nombre de manuels scolaires, de troupes, de films et d'autres ressources de grande qualité ont été produits. Des éditeurs, des producteurs et des auteurs ont profité de ce plan, qui les autorise à conserver les droits de propriété et de distribution du produit fini. On a accordé la priorité aux projets multiculturels, ce qui s'est traduit par l'élaboration d'un certain nombre d'excellents documents sur la compréhension interculturelle et interraciale.

Le ministère s'est non seulement occupé de faciliter la production, la sélection et la distribution de matériel didactique canadien, mais il s'est également préoccupé des suites à donner aux interventions des personnes et

organismes qui dénonçaient l'orientation tendancieuse des livres scolaires autorisés. En juin 1965, le Premier ministre William Davis, alors ministre de l'Éducation, avait ainsi résumé l'approche adoptée par son ministère dans une déclaration adressée au Parlement ontarien :

En collaboration avec la Commission ontarienne des droits de la personne et son directeur, M. Daniel Hill, nous allons entreprendre un examen approfondi de tous les manuels scolaires, non simplement dans le but de retirer du marché les documents qui pourraient être offensants à l'endroit de l'un quelconque des groupes qui constituent notre famille multinationale, mais surtout dans celui de s'assurer que nos manuels scolaires rendent pleinement justice, par le type d'informations qu'ils contiennent, aux nombreux peuples qui ont contribué au développement de notre province et de notre nation.¹

En 1967, M. Garnet McDiarmid, de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, entreprit une étude financée conjointement par le ministère de l'Éducation et par la Commission ontarienne des droits de la personne. Les résultats de cette étude de 143 manuels de sciences sociales inscrits à la *Circulaire 14* sont bien connus grâce à l'oeuvre de MM. McDiarmid et David Pratt et à leurs publications *Teaching Prejudice*² et *How to Find and Measure Bias in Textbooks*³.

Le ministère, à la suite de ces résultats, décida de procéder à une étude généralisée de tous les livres énumérés dans la *Circulaire 14*, en insistant pour que soient tout particulièrement examinés les signes de partialité à l'endroit des autochtones. L'étude Nelson⁴, entreprise en 1970, fit l'analyse de 1 320 ouvrages. Dans l'une de ses recommandations, l'auteur déclarait que «les vérificateurs experts chargés d'évaluer le parti pris des ouvrages en cause devraient, entre autres, avoir reçu une formation universitaire et effectué des recherches dans le domaine des problèmes relatifs aux minorités raciales et culturelles». Cette recommandation a été mise en oeuvre.

1. *Legislature of Ontario Debates* III: 3588 (2 juin 1965). Traduction libre.

2. Garnet McDiarmid et David Pratt, *Teaching Prejudice* (Toronto, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, 1971).

3. David Pratt, *How to Find and Measure Bias in Textbooks* (Englewood Cliffs, N.J., Educational Technology Publications, 1972).

4. G.W.C. Nelson, *A Review of All Textbooks Listed in Circular 14 (1970) for the Purpose of Identifying Bias or Prejudice Towards Ethnic Groups with Particular Reference to Indians* (Toronto, ministère de l'Éducation, 1972). Polycopié. Traduction libre.

Un comité interministériel sur les manuels scolaires fut constitué en novembre 1971 à la demande de M. E.E. Stewart, alors sous-ministre de l'Éducation, et de M. T.M. Eberlee, alors sous-ministre du Travail. Sous la direction de M. Daniel Hill, président de la Commission ontarienne des droits de la personne, ce comité étudia les recommandations découlant des études mentionnées ci-dessus. En juin 1972, le comité produisit un ensemble de recommandations sur lesquelles s'est depuis lors fondé le ministère de l'Éducation.

Dans la justification des recommandations proposées par le comité, on trouvait l'énoncé de principe suivant :

Les documents publiés doivent être de bon goût, éviter les termes désobligeants et les erreurs anthropologiques, signaler avec exactitude les contributions de tous les groupes à la communauté canadienne, présenter une analyse documentée, judicieuse et à jour des thèmes controversés de l'histoire canadienne et mondiale et accorder une place de choix à ce qui est important à notre époque.⁵

Depuis quelques années, on insiste de plus en plus sur la suppression des stéréotypes relatifs aux rôles des sexes qui se trouvent dans le matériel didactique; c'est ainsi que les vérificateurs experts des manuels scolaires doivent se servir à présent d'une liste de vérification rédigée par le Conseil ontarien du statut de la femme. Par ailleurs, on s'inquiète de plus en plus de l'orientation tendancieuse dont font preuve certains manuels scolaires en matière de race, de religion et de culture. Le ministère, la Commission ontarienne des droits de la personne et des conseils scolaires ont reçu de nombreux mémoires et lettres à ce sujet. Ainsi, la Commission ontarienne des droits de la personne a signalé à l'intention du ministère de l'Éducation la façon dont était traité le Moyen-Orient dans les manuels scolaires de sciences sociales du Canada en général et, plus particulièrement, de l'Ontario.

5. Ontario, Interministerial Textbook Committee, *Report to Deputy Minister of Education, Deputy Minister of Labour* (Toronto, juin 1972). Polycopié. Traduction libre.

La *Canadian Society of Muslims* a insisté à plusieurs reprises pour que soient retirés de la *Circulaire 14* un certain nombre de livres en raison des diverses inexactitudes et déformations qui y flétrissaient l'image de l'Islam⁶. Cette question a été étudiée en détail. À l'occasion des négociations et des consultations qui en ont résulté et à la lumière de déclarations semblables d'autres secteurs de la communauté, émanant en particulier du *Black Liaison Committee*, les représentants du ministère ont pris encore plus conscience de la nature complexe des questions fondamentales inhérentes à la situation. Par ailleurs, les éditeurs ont exprimé leur inquiétude devant les pressions exercées par certains groupes d'intérêt et devant l'incertitude croissante dans laquelle ils se trouvaient quant au choix des critères utilisés par le ministère pour évaluer et sélectionner le matériel didactique.

En 1976, le Conseil de l'éducation de Toronto, dans le cadre de sa politique de multiculturalisme, entreprit une analyse du matériel didactique, dont il communiqua par la suite les résultats aux responsables du ministère. À la suite de cette analyse et à la lumière des inquiétudes exprimées par la Commission ontarienne des droits de la personne, par la communauté musulmane et par d'autres groupes et personnes, le ministère décida de prendre de nouvelles mesures. En novembre 1977, le ministre de l'Éducation, Thomas L. Wells, autorisa l'institution d'un comité consultatif chargé d'élaborer des directives visant à aider les auteurs et éditeurs à éviter toute orientation tendancieuse en matière de race, de religion et de culture dans le matériel didactique destiné aux écoles de l'Ontario.

Le travail entrepris par ce comité s'inscrit dans le cadre de la politique d'éducation multiculturelle du ministère de l'Éducation, qui considère tous les membres de notre société comme égaux en dignité et valeur. L'interprétation de cette notion sous une forme qui puisse s'appliquer de façon pratique au matériel didactique s'est révélée un véritable défi.

6. Canadian Society of Muslims, *Report: On the Image of Islam in School Textbooks in the Province of Ontario, Canada* (Toronto, 1975). Polycopié.

Le comité a été encouragé durant ses travaux par le grand intérêt témoigné par les éducateurs, les éditeurs, les auteurs et le public en général. Des rapports récents⁷ ont souligné les effets dangereux d'une représentation négative des origines des groupes minoritaires et de l'omission de leur contribution à la société canadienne. Ces rapports ont réaffirmé l'importance de la décision prise par le ministère de l'Éducation d'élaborer des directives relativement au matériel didactique utilisé en Ontario.

Les suggestions présentées dans les pages qui suivent s'adressent directement aux auteurs, éditeurs et illustrateurs. Elles ont été conçues dans le but d'être appliquées avec à-propos à la préparation du matériel didactique. On y définit des mots clés comme «parti pris» et «préjugé» et on y établit des principes de base. On y trouve également une définition des critères généraux définissant la façon de choisir et de traiter les sujets et des critères plus particuliers sur le choix des mots et des illustrations. On trouvera à la fin du document un résumé des principales caractéristiques des documents sans parti pris ainsi qu'une liste de vérification permettant d'évaluer l'impartialité du matériel didactique.

7. Walter Pitman, *Now is Not Too Late. Report submitted to the Council of Metropolitan Toronto by the Task Force on Human Relations* (Toronto, Municipality of Metropolitan Toronto, 1977).

Bhausaaheb Ubale, *Equal Opportunity and Public Policy. A Report on Concerns of the South Asian Canadian Community, Regarding Their Place in the Canadian Mosaic submitted to the Attorney General of Ontario by the South Asian Canadian Community* (Toronto, 1977).

Frances Henry, *The Dynamics of Racism in Toronto. Research Report submitted to the Department of the Secretary of State of Canada* (Ottawa, 1978). Polycopié.

Conseil de l'Éducation de Toronto, *Final Report of Sub-Committee on Race Relations* (Toronto, Conseil de l'Éducation de Toronto, 1979).

Définitions

Voici les définitions de quelques termes utilisés dans le présent document :

Jugements de valeur

«*Philo.* (Opposé à jugements de réalité), par lesquels on affirme qu'un objet est plus ou moins digne d'estime.»⁸

Préjugé pris

1. «Opinion préconçue, choix arbitraire.»⁸
2. «Opinion préconçue qui empêche de juger objectivement.»⁹

Préjugé

«Opinion adoptée sans examen, souvent imposée par le milieu, l'éducation.»¹⁰

Partialité

«Attitude partielle.»⁸

Parti pris, a priori

«Qui prend parti pour ou contre quelqu'un ou quelque chose, sans souci de justice ni de vérité, avec parti pris.»⁸

Discrimination

«Le fait de séparer un groupe social des autres en le traitant plus mal.»⁸

Stéréotype

1. «Opinion toute faite, cliché.»⁸
2. «*Psychol.* Comportement, paroles caractérisés par la répétition automatique d'un modèle antérieur, anonyme ou impersonnel, et dépourvu d'originalité, d'adaptation à la situation présente.»⁹

8. Paul Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (Paris, Société du Nouveau Littre/Dictionnaire Le Robert, 1978).

9. *Lexis : dictionnaire de la langue française* (Paris, Larousse, 1975).

10. *Grand Larousse encyclopédique en dix volumes* (Paris, Larousse, 1960-1964).

Les présentes suggestions ont pour but d'aider ceux qui travaillent à l'élaboration du matériel didactique en soulignant les points délicats, en indiquant divers moyens d'éviter que ce matériel ne sanctionne, ne renforce ni ne justifie des manifestations de discrimination et de partialité en matière de race, de religion et de culture et en fournissant des guides permettant de parvenir à une représentation équilibrée et exacte de tous les segments de la société canadienne dans le matériel didactique écrit ou autre.

Ces suggestions valent pour toutes les années scolaires et pour toutes les formes de matériel didactique. Bien qu'il soit difficile d'aborder explicitement les questions de préjugés et de partialité avec les jeunes élèves en raison de leur manque de maturité, il n'en faut pas moins avoir conscience de l'influence que peuvent avoir sur eux des documents tendancieux durant leurs années de formation. Il faut donc apporter un soin tout particulier à la sélection et à l'utilisation des documents sur lesquels travailleront les élèves, quelle que soit leur année scolaire.

Les présentes suggestions sont surtout destinées aux manuels scolaires, aux recueils de textes et aux troupes. Ce sont des outils d'apprentissage importants et les ressources d'enseignement les plus utilisées en classe. Les manuels scolaires, en particulier, jouent un rôle très important car ils peuvent être présentés aux élèves comme des versions authentiques du monde qui échappent à leur expérience personnelle.

Le matériel didactique influe profondément sur l'autoperception de l'élève et sur sa compréhension et ses attitudes vis-à-vis des autres groupes raciaux, religieux et culturels. C'est en mettant les élèves en contact avec des livres et des images qui encouragent le respect de soi-même et des autres que l'on parviendra à renforcer les attitudes positives dans nos écoles. Pour ces raisons, le présent document s'efforce d'indiquer aux auteurs et aux éditeurs les limites qu'ils devraient respecter lorsqu'ils expriment des visions particulières de la société dans le matériel didactique et y introduisent des valeurs qui préparent mal les élèves à vivre au contact d'autres cultures dans la société multiculturelle du Canada.

Le document recommande fortement aux auteurs et éditeurs de dépister et de rectifier toute inexactitude ou affirmation non fondée qui pourrait se trouver dans le matériel didactique. Il faut arrêter de faire circuler des stéréotypes qui privent les membres de certains groupes raciaux, religieux et culturels de leur individualité et du sens de leur propre valeur. Il faut présenter les cultures des minorités à la fois comme faisant partie intégrante de la société canadienne et comme des cultures à part entière. Le matériel didactique doit refléter les réalités passées, présentes et à venir du patrimoine du Canada et fournir une perspective globale du pays. Le choix des mots, des exemples et des illustrations ainsi que la caractérisation des minorités doivent être guidés par le souci d'illustrer la diversité de notre société et non par celui de tout ramener à une vision ethnocentrique.

Ces suggestions sont fondées sur l'obligation dans laquelle se trouvent les personnes produisant le matériel didactique destiné aux écoles de l'Ontario de placer le respect de la valeur humaine à la base de toute expérience d'apprentissage. C'est ainsi qu'on veut encourager une présentation exacte et nuancée de la réalité canadienne. Les directives du ministère fournissent donc un cadre de suggestions que les auteurs, les illustrateurs, les réviseurs et directeurs de publication, les éditeurs, les réalisateurs et les producteurs trouveront utile pour continuer à améliorer la qualité du matériel didactique sur tous les sujets relatifs aux groupes raciaux, religieux et culturels du Canada et d'ailleurs.

Comme le niveau de prise de conscience actuel sera vraisemblablement périmé un jour, les suggestions contenues dans le présent document seront soumises à un processus continu de raffinement et de révision, processus auquel tous les citoyens intéressés sont invités à participer.

Principes de base régissant la production du matériel didactique

Les quatre principes de base ci-dessous régissent la production du matériel didactique relativement aux minorités raciales, religieuses et culturelles. Le matériel didactique doit :

- 1. contribuer à donner le sentiment de leur propre valeur à tous les élèves;*
- 2. refléter complètement et précisément la réalité de la diversité raciale, religieuse et culturelle du Canada;*
- 3. promouvoir une prise de conscience, une compréhension et une appréciation mutuelles des divers groupes raciaux, religieux et culturels de la société canadienne;*
- 4. souligner l'universalité de l'expérience humaine et l'interdépendance de tous les êtres humains et de toutes les communautés.*

1. Pour permettre l'application du principe de base selon lequel «le matériel didactique doit contribuer à donner le sentiment de leur propre valeur à tous les élèves», il faut s'assurer que le matériel :

- ☐ s'adresse aux élèves de toutes origines raciales, religieuses et culturelles;
- ☐ aide les élèves à participer pleinement à la société multiculturelle et multiraciale du Canada;
- ☐ identifie et inclut des images positives des divers groupes raciaux, religieux et culturels;
- ☐ inclut le rôle des groupes minoritaires en histoire;
- ☐ présente les réalisations et les contributions de ces groupes à la vie et à la culture du Canada, de sorte que les élèves de ces minorités puissent se sentir fiers de leur propre héritage et que les autres élèves le découvrent;
- ☐ identifie comme exemples les membres de groupes minoritaires qui ont considérablement contribué à la société canadienne;
- ☐ reconnaît la contribution importante de la personne «moyenne» dans la vie de tous les jours;
- ☐ incite les élèves à examiner leurs propres attitudes, comportements et responsabilités dans un Canada multi-culturel, multiracial et multireligieux;
- ☐ contient une variété de symboles culturels auxquels tous les élèves canadiens peuvent se reporter. Chaque élève doit pouvoir y retrouver des éléments de sa propre vie. Le matériel didactique doit clairement établir que tous les modes de vie, traditions et convictions religieuses, même si ce ne sont pas les siens, ont une valeur propre et intrinsèque;
- ☐ considère la diversité sur le plan des races, des religions et des cultures (y compris celles des anciens et nouveaux arrivants et des autochtones du Canada) comme caractéristique de l'identité canadienne.

2. Pour permettre l'application du principe de base selon lequel «le matériel didactique doit refléter complètement et précisément la réalité de la diversité raciale, religieuse et culturelle du Canada», il faut s'assurer que le matériel :

- ☐ contient des informations exactes dans la mesure où le permettent les documents disponibles;
- ☐ présente les informations dans le contexte approprié;

- ☐ interprète le rôle des systèmes religieux, culturels ou symboliques de n'importe quel groupe sans distorsion ni adoption d'une perspective inexacte, qu'elle soit favorable ou défavorable;
- ☐ reflète la diversité des modes de vie des groupes minoritaires, du groupe majoritaire et des différents courants à l'intérieur de ceux-ci;
- ☐ traite de façon judicieuse les cultures originelles des groupes minoritaires du Canada, sans insister inutilement sur leur aspect exotique ou différent ni sur les problèmes sociaux et économiques;
- ☐ présente les minorités sans romancer ni faire preuve de paternalisme;
- ☐ présente les groupes minoritaires du Canada qui ne sont pas en position de force ou qui manquent de prestige sans omettre aucun facteur explicatif, afin que les élèves ne soient pas amenés à en déduire que ces groupes sont seuls responsables de leur situation;
- ☐ ne présente que des opinions étayées de preuves solides.

3. Pour permettre l'application du principe de base selon lequel «le matériel didactique doit promouvoir une prise de conscience, une compréhension et une appréciation mutuelles des divers groupes raciaux, religieux et culturels de la société canadienne», il faut s'assurer que le matériel :

- ☐ soulève des questions et suscite la discussion de problèmes qui permettent aux élèves de parvenir à une compréhension des situations mettant en évidence des préjugés ainsi que des manifestations de partialité et de discrimination¹¹;
- ☐ aide les élèves à analyser les tensions et les conflits raciaux, culturels et religieux avec honnêteté, franchise, objectivité et sensibilité *en fonction de leurs niveaux de compréhension et de leur maturité*;
- ☐ souligne le fait que beaucoup de personnes venant de groupes minoritaires sont des personnes capables de penser logiquement, de résoudre des problèmes et de prendre des décisions, qu'elles poursuivent des objectifs valables, qu'elles ont rempli avec compétence des rôles exigeants et qu'elles participent activement à la vie canadienne.

11. Voir à l'appui de cette thèse *Statement by the Association of Canadian Publishers on the Question of Racial, Cultural and Religious Bias in Canadian Curriculum Materials* (Toronto, février 1978). Fourni sur demande par l'Association des éditeurs canadiens.

4. Pour permettre l'application du principe de base selon lequel «le matériel didactique doit souligner l'universalité de l'expérience humaine et l'interdépendance de tous les êtres humains et de toutes les communautés», il faut s'assurer que le matériel :

- ☐ aide les élèves à prendre conscience de l'universalité de tous les êtres humains, quelles que soient leur race, leur couleur, leur religion ou leur culture;
- ☐ décrit différentes façons de satisfaire aux besoins communs en fonction des systèmes de valeurs des minorités raciales, religieuses et culturelles;
- ☐ aide les élèves à comprendre que les convictions et les coutumes des personnes sont, à leurs yeux, valables et significatives;
- ☐ décrit avec précision ces convictions et coutumes;
- ☐ aide les élèves à prendre conscience du fait qu'un mode de vie personnel — critères, normes, convictions et coutumes — n'est pas nécessairement supérieur aux autres modes de vie pour la simple raison que c'est le leur;
- ☐ évite les présentations stéréotypées qui généralisent les caractéristiques de comportement, de condition sociale ou d'aspect physique en fonction du lieu d'origine ou de la race;
- ☐ aide les élèves à prendre conscience du fait que tous les peuples se développent à partir de connaissances accumulées au cours des temps et apportées par les différentes cultures et que l'avenir dépend de notre aptitude à vivre tous ensemble dans un monde de plus en plus interdépendant.

Responsabilités relatives à la production du matériel didactique

L'auteur

Les personnes qui préparent le matériel didactique destiné aux écoles ont la responsabilité particulière de toujours veiller à la perspective personnelle dans laquelle elles présentent leur travail. Le cadre de référence des rédacteurs influera inévitablement sur la façon dont ils sélectionnent et traitent le matériel; c'est pourquoi les rédacteurs devraient constamment réexaminer les hypothèses sur lesquelles ils s'appuient pour établir leurs conclusions.

L'expérience, les études et les recherches de l'auteur ont une influence profonde sur la précision de son interprétation des modes de vie ou des convictions religieuses des minorités. Les connaissances d'une discipline ou d'une matière devraient, dans le cas de l'auteur, être complétées par des consultations auprès de ceux qui ont une expérience directe des réalités présentées en matière de race, de religion et de culture. Les auteurs doivent être au courant de la pensée scientifique du moment dans des domaines tels que les « races » et sur certaines notions comme celles qui se rapportent au « développement ». Le matériel didactique doit inclure tout un éventail de perspectives et, lorsque des problèmes controversés sont étudiés, les auteurs doivent, dans la mesure du possible, présenter aux élèves différents points de vue.

Les auteurs doivent consulter des sources primaires ou les inclure à titre de référence pour les élèves ou les enseignants lorsque le sujet traité dans le manuel scolaire ou toute autre forme de matériel didactique s'y prête. Ils devraient également inclure des sources secondaires afin d'étayer les informations et les conclusions. Lorsque sur une même question plusieurs points de vue sont possibles, il est conseillé à l'auteur de citer plusieurs sources présentant des perspectives différentes. Ces sources doivent être identifiées et annotées, s'il y a lieu. Les auteurs doivent faire leur possible pour vérifier les traductions de sources et, lorsqu'il y a lieu, pour obtenir les statistiques et les ouvrages de référence les plus récents. Les sources doivent porter sur une gamme d'expériences la plus vaste possible, y compris dans des domaines tels que la vie de famille, la religion, la littérature, la musique et les arts.

Les auteurs et éditeurs doivent se servir de l'ensemble des ressources écrites et audio-visuelles, sans oublier cependant qu'une société multiculturelle est en soi une source d'apprentissage précieuse. Les auteurs et éditeurs de manuels scolaires et d'autres types de matériel didactique peuvent accroître leur compréhension d'un sujet et se doter de points de vérification essentiels en consultant des organismes de la communauté locale, des membres des professions libérales appartenant aux groupes minoritaires et des universitaires et chercheurs spécialisés dans le domaine au Canada et à l'étranger.

L'éditeur

Les responsabilités de l'éditeur sont très différentes de celles de l'auteur. Les éditeurs confient les projets aux auteurs et ont donc la responsabilité de veiller à ce que leurs publications traitent les sujets en question de la façon appropriée et que les manuscrits soient acceptables. En outre, les éditeurs doivent :

- ☐ identifier les domaines d'étude dans lesquels on constate une certaine partialité par omission et en tenir compte pour établir leurs priorités;
- ☐ chercher activement des auteurs et des consultants parmi les groupes minoritaires et les encourager à écrire afin d'assurer l'authenticité de leurs publications;
- ☐ prévoir des recherches et des travaux de consultation, en particulier dans les domaines qui sont mal connus ou qui font l'objet de controverses;
- ☐ s'assurer que leurs réviseurs sont au courant des problèmes que peuvent entraîner l'interprétation et la représentation des convictions et des modes de vie des minorités raciales, religieuses et culturelles qui vivent au Canada;
- ☐ examiner avec leurs réviseurs les récents changements sociaux et l'évolution des échelles de valeurs afin que ces derniers s'assurent que les documents qu'ils renvoient :
 - a) sont exacts, authentiques et mis à jour,
 - b) traitent impartialement les minorités,
 - c) contiennent des preuves à l'appui des hypothèses de l'auteur,
 - d) n'utilisent pas de mots traduisant des jugements de valeur partiels,
 - e) contiennent des éléments visuels qui contribuent au respect des principes de base établis dans les présentes directives.

Dans une société multiculturelle, les photographies et les illustrations doivent représenter tous les groupes de façon réaliste. La façon dont les membres des groupes minoritaires et leur environnement sont dépeints marquera profondément les élèves. Les illustrateurs et les réviseurs doivent s'assurer que :

- ☐ les illustrations représentent des personnes réelles plutôt que des caricatures de membres de groupes minoritaires;
- ☐ les dessins humoristiques ne reproduisent pas de stéréotypes culturels abaissants;
- ☐ les illustrations représentent des personnes provenant de groupes minoritaires jouant différents rôles et se trouvant dans différentes situations;
- ☐ les illustrations représentent, lorsqu'il y a lieu, l'ensemble racial et culturel des divers types de communautés canadiennes — urbaines et rurales, Nord et Sud, etc.;
- ☐ les éléments visuels sont cohérents avec le texte;
- ☐ l'on utilise de bons procédés d'impression pour représenter les couleurs de peau;
- ☐ les légendes sont exactes et compréhensibles;
- ☐ la mention d'origine des photos est citée afin d'établir le caractère actuel et l'authenticité de celles-ci;
- ☐ l'exactitude et l'objectivité de leur travail sont revues par des personnes compétentes en la matière, en particulier des membres des groupes dépeints.

Considérations particulières : suggestions quant au texte¹²

Les mots utilisés dans un texte ne doivent pas donner une image inexacte de groupes minoritaires et de pays étrangers. Au contraire, ils doivent stimuler la compréhension et le respect. Comme les mots peuvent grandement contribuer à modifier des opinions et à former des attitudes, il faut s'en servir avec précaution, exactitude et créativité. Voici quelques exemples de mauvaise utilisation de mots :

- ☐ les adjectifs «usés» qui modifient des noms d'ethnie (par ex. : «les Orientaux impénétrables») et les noms d'endroits, de pays ou de continents (par ex. : «l'Afrique noire»);
- ☐ les expressions descriptives devenues des clichés (par ex. : «pauvre et surpeuplé»);
- ☐ les mots qui, par sous-entendu, traduisent des valeurs négatives (par ex. : «primitif», «rusé», «fanatique»);
- ☐ des adjectifs humiliants dont on se sert pour décrire, en portant des jugements de valeur, des groupes minoritaires ou des peuples indigènes (par ex. : «fainéant», «sauvage», «traître», «hostile», «belliqueux», «arriéré», «barbare»);
- ☐ la présentation systématique des peuples du «Tiers-Monde» comme un fardeau pour le reste de l'humanité, comme s'ils ne faisaient aucun effort pour s'en sortir eux-mêmes et ne prenaient aucune initiative pour trouver des solutions à leurs problèmes, en utilisant constamment des adjectifs tels que «pauvre», «sous-développé», «arriéré».

On peut, par contre, créer des images positives des peuples minoritaires en présentant l'information de façon positive plutôt que négative. Ainsi, «les Noirs ont été affranchis» laisse entendre que les Noirs n'ont joué qu'un rôle passif dans cette évolution historique. L'information devrait plutôt être présentée d'une façon qui souligne le rôle actif qu'ont joué les Noirs dans leur libération.

Utilisation des noms propres

On peut éviter tout parti pris racial et culturel avec les noms propres figurant dans le matériel didactique :

- ☐ en utilisant des noms historiquement exacts plutôt que des noms francisés;

12. Pour une étude pertinente du rôle du langage dans la perpétuation des images raciales négatives, consulter Robert B. Moore, *Racism in the English Language* (New York, The Council on Interracial Books for Children, 1976).

- ☐ en s'assurant que l'orthographe des noms est exacte et toujours la même;
- ☐ en incluant un guide de prononciation des noms;
- ☐ en puisant un vaste choix de noms de famille et de prénoms dans toutes les cultures pour les personnages fictifs (John, Johan, Juan, Ivan, Giovanni en plus de Jean; l'équivalent pour les noms féminins);
- ☐ en évitant les noms qui engendreraient une réaction négative chez le lecteur, reproduisent des stéréotypes ou qui sont dépassés;
- ☐ en désignant par des noms exacts et toujours en usage les divers groupes et leur lieu d'origine. Ainsi, Sri-Lanka ne s'appelle plus «Ceylan»; les Musulmans pratiquent la religion de l'Islam et non celle de Mahomet; il faut dire, au Canada, Inuit et non Esquimaux.

Identité de groupe

Il ne faut pas décrire exclusivement un groupe par ses caractéristiques externes (traits du visage, vêtements ou couleur de peau, par exemple). On peut éviter cela :

- ☐ en identifiant les groupes selon leur pays respectif d'origine au lieu d'utiliser de vastes catégories qui laissent entendre qu'il y a homogénéité entre divers groupes raciaux et culturels qui se ressemblent vaguement. Les termes tels que «Levantins», «Africain», «Asiatique» et «Noir», par exemple, peuvent s'appliquer à des groupes dont les caractéristiques physiques, culturelles et historiques varient considérablement;
- ☐ en signalant que beaucoup de pays aujourd'hui ont une population multiraciale et multiculturelle et qu'il est impossible dans de nombreux cas de faire des hypothèses sur les origines culturelles des membres à partir de leur seul aspect physique;
- ☐ en utilisant la même approche pour décrire tous les groupes. Il ne faut pas décrire, par exemple, les membres d'un groupe par leurs caractéristiques physiques tandis que ceux d'un autre le seront par leurs caractéristiques intellectuelles ou leur situation professionnelle;
- ☐ en remplaçant les expressions et les mots descriptifs qui reproduisent des stéréotypes sur les groupes minoritaires et qui nient aux membres de ces groupes une individualité propre (par ex. : «les Martiniquais décontractés, qui ne pensent qu'à s'amuser et qui ont le rythme dans le sang»; «les Chinois studieux, calmes et renfermés»).

Dialectes

- ☐ Il faut signaler qu'il existe des dialectes et qu'il s'agit de formes légitimes d'expression humaine.
- ☐ Les dialectes doivent être utilisés dans leur contexte.
- ☐ Les dialectes ne doivent être ni tournés en ridicule ni utilisés pour diminuer ou rabaisser ceux qui s'en servent. Il faut souligner que l'être humain a la capacité de parler différents dialectes.
- ☐ Les dialectes doivent être utilisés avec exactitude.
- ☐ Une langue ne doit pas être considérée comme un dialecte pour la simple raison que l'auteur ne la connaît pas.

Jugements de valeur

Il faut éviter d'utiliser une terminologie qui reflète des jugements de valeur ainsi que les expressions qui traduisent des jugements stéréotypés, partiels, inexacts ou injustifiés sur d'autres groupes (par ex. : «belliqueux»; «sauvage»; «barbare», «primitif», «découvert»; on parle d'une «chaumière en Écosse», mais d'une «hutte recouverte de chaume en Afrique»). *L'auteur n'en a pas moins le droit de porter des jugements de valeur lorsque ceux-ci sont justifiés*; par exemple :

- a) «Le commerce des esclaves était brutal de bien des façons, comme on peut s'en rendre compte en étudiant les pratiques en usage à l'époque».
- b) «La détention des Canadiens d'origine japonaise durant la Deuxième guerre mondiale s'est effectuée sans égard pour les droits de l'individu ou de la famille».

Termes relatifs aux couleurs

- ☐ Les références à la couleur de peau ne doivent être faites que si la clarté du texte le requiert.
- ☐ Les termes relatifs aux couleurs ne doivent pas être utilisés de façon péjorative.
- ☐ Des images positives doivent être associées aux couleurs et remplacer les connotations négatives actuelles. Ainsi, les qualités négatives traditionnellement associées à la couleur noire doivent être passées sous silence; il faut à la place lui associer des qualités plus positives.

Considérations particulières : suggestions quant aux illustrations

Les photographies, les tableaux et les dessins sont des sources d'information en puissance très riches. Ils jouent un rôle tout aussi important dans le matériel didactique que les textes eux-mêmes. Soigneusement choisis et utilisés, ils peuvent aider les élèves à se faire une idée réaliste de la façon dont les gens vivaient à une époque particulière et à un endroit particulier. Ils peuvent aussi contribuer considérablement à contrebalancer les attitudes fautives et l'indifférence manifestées à l'endroit des groupes minoritaires. Dans notre société orientée vers le visuel, la présentation visuelle de «la réalité» dans le matériel scolaire fait vraisemblablement une impression durable sur les élèves. Pour ces raisons, les photographies et les oeuvres d'art graphique doivent être sélectionnées et utilisées avec soin et doivent respecter les suggestions précédentes. Les indications qui suivent sont des directives spécifiques à l'intention de ceux qui préparent et utilisent des illustrations.

Illustrations

Les illustrations doivent :

- ☐ être intégrées au texte;
- ☐ compléter et étendre l'information fournie par le texte (être, en d'autres termes, plus que simplement pittoresques et décoratives);
- ☐ aider les élèves à visualiser des abstractions et des concepts importants;
- ☐ fournir une perspective équilibrée à la fois du passé et du présent, chaque fois que cela est possible;
- ☐ dépeindre tous les aspects des cultures d'autrefois et d'ailleurs;
- ☐ être exactes et actuelles. Elles doivent être régulièrement mises à jour et faire l'objet de recherches soigneuses;
- ☐ dépeindre les membres de minorités dans diverses situations à la maison et au travail et non seulement dans des situations exotiques ou particulières;
- ☐ fournir une perspective équilibrée et non une perspective déformée qui ne repose que sur des informations partiales par omission ou sur un point de vue unique.

Légendes

Les légendes doivent :

- ☐ être exactes et instructives;
- ☐ fournir, si possible, les noms exacts des personnes et des endroits dépeints;
- ☐ maximiser l'utilisation de l'information fournie par l'image;
- ☐ aider le lecteur à analyser et à interpréter les images.

Stéréotypes

Comme les dessins ont tendance à être stylisés, simplifiés à l'extrême ou exagérés, il faut prendre soin d'éviter les caricatures ou les clichés reproduits par mégarde. Ainsi, les Chinois de l'époque actuelle ne doivent plus être représentés avec des nattes, des sourires mystérieux et les mains jointes. Il est inutile de toujours les représenter sérieux et polis et portant des lunettes. On peut, pour lutter contre ce danger, utiliser le plus de photographies possible ou faire appel aux dessins, tableaux et illustrations produits par le groupe minoritaire étudié.

Équilibre

Notre perception des différences raciales étant souvent visuelle, les illustrations devraient assurer une présentation équilibrée des groupes ethniques.

Diversité

Il faut assurer une représentation adéquate du plus grand nombre possible de groupes raciaux.

Aspect physique

Les artistes doivent dépeindre les groupes raciaux avec une gamme réaliste de tons de peau, différents styles de coiffure et textures de cheveux et une grande diversité de traits de visage; ils ne doivent pas se fonder seulement sur la couleur de la peau pour exprimer les différences raciales.

Vêtements

Les membres des minorités représentées doivent porter différents types de vêtements et ces vêtements doivent correspondre au contexte. La plupart des membres de groupes minoritaires du Canada portent les mêmes vêtements que les autres Canadiens. Dans le cas de costumes traditionnels, les illustrations doivent être exactes et les costumes adaptés aux circonstances.

Diversité de carrières

On doit représenter les membres des minorités en train de pratiquer diverses professions — en médecine, droit, commerce et éducation — et d'exercer divers métiers.

Centre d'intérêt

Les membres de minorités doivent parfois se trouver au centre des photographies ou des illustrations et à l'origine d'actions auxquelles participent des membres d'autres groupes. Ils ne doivent pas toujours être représentés à l'arrière-plan ou dans un rôle d'assistant ou de «figurant».

Milieus et entourages

Des représentants de groupes minoritaires doivent fréquemment apparaître sur les images qui décrivent la vie de tous les jours au Canada. On doit les retrouver dans une diversité de milieux et d'entourages (par ex. : banlieues, zones résidentielles riches, centres de zones urbaines et régions rurales).

Mention d'origine

La mention d'origine des oeuvres d'art graphique et des photographies doit inclure le nom, la date et la source.

Résumé — caractéristiques d'un matériel didactique sans parti pris

Le présent résumé fournit des normes applicables au matériel didactique qui traduisent l'objet et l'intention des suggestions précédentes :

1. Le matériel doit être bien documenté et exact. Sa présentation doit tenir compte de l'âge et du niveau d'étude des élèves auxquels il est destiné. Il doit fournir à ceux-ci l'occasion d'analyser, de discuter, d'organiser et de produire des informations avec objectivité et sensibilité.
2. La matière présentée doit être traitée avec habileté, sensibilité et, si possible, de manière telle qu'elle permette de développer et de renforcer l'image positive qu'ont d'eux-mêmes tous les élèves.
3. Le matériel doit fournir des exemples aux élèves des races, religions et cultures décrites et doit les aider à se sentir fiers de leur héritage et de leurs convictions religieuses.
4. Le langage et les illustrations doivent être d'une grande qualité et choisis avec soin afin d'éviter les stéréotypes véhiculant une notion de supériorité ou d'infériorité; ils doivent, par ailleurs, présenter les groupes raciaux, religieux et culturels dans des situations très diverses.
5. La façon dont les coutumes, les modes de vie et les traditions de toutes les races, religions et cultures représentées sont traités doit permettre d'expliquer leur rôle, leur valeur et leur signification dans la vie de chaque race et culture.
6. Les membres de toutes les races, religions et cultures décrits dans le texte doivent sembler capables de prendre des décisions au sujet de leur propre développement et épanouissement et des importantes questions qui influent sur leur vie.

7. Les membres de toutes les races, religions et cultures doivent sembler capables de contribuer au progrès de la société et de ses institutions dans le contexte de leur activité.

8. La langue et la culture de tous les peuples doivent être traitées avec respect. Une langue n'est pas seulement un moyen de communication, mais également une expression de la culture et de l'identité d'un peuple.

9. On doit souligner la contribution au développement du Canada des membres de toutes les races, religions et cultures représentées au Canada, que ce soit à titre de bons citoyens ou par des réalisations particulières.

10. On doit représenter les membres de toutes les races, religions et cultures en train de partager une expérience humaine commune.

Annexe. Liste de vérification permettant d'évaluer l'impartialité du matériel didactique sur le plan des races, religions et cultures

	Oui	Non	Incertain
1. Les études et l'expérience de l'auteur se rapportent-elles au sujet traité?			
2. Les hypothèses de l'auteur sont-elles explicitement établies dans le document?			
3. Les hypothèses de l'auteur sont-elles cohérentes tout au long du document?			
4. L'auteur fait-il preuve d'ethnocentrisme?			
5. L'auteur fait-il correctement usage de sources primaires ou secondaires d'information?			
6. L'auteur a-t-il consulté, lorsqu'il le fallait, des membres de groupes minoritaires ou d'autres autorités ou spécialistes?			
7. Le document présente-t-il des faits erronés?			
8. Le document contient-il des informations trompeuses?			
9. Le document fait-il preuve d'un parti pris grossier?			
10. Le document fait-il preuve d'un parti pris caché?			
11. Le document contient-il des mots et une terminologie inexacts et injustes véhiculant des jugements de valeur négatifs?			
12. Les mots et les termes étrangers sont-ils utilisés correctement?			
13. Le texte reproduit-il des stéréotypes?			
14. Les visages des membres des groupes ethniques sont-ils représentés visuellement de façon stéréotypée?			
15. Les membres des groupes minoritaires dépeints ne le sont-ils que dans des rôles passifs et de second plan?			

16. Le document offre-t-il une présentation authentique des modes de vie et des convictions religieuses?

17. La caractérisation est-elle juste?

18. Les illustrations ou parties visuelles sont-elles authentiques?

19. Les illustrations ou parties visuelles complètent-elles le texte?

20. Le document présente-t-il un portrait équilibré des minorités?

21. La participation et la contribution des groupes minoritaires à la société canadienne sont-elles présentées de façon exacte?

22. Si un auteur décrit les particularismes d'un groupe minoritaire, cette description s'accompagne-t-elle de jugements de valeur négatifs?

23. Le document abaisse-t-il ou ridiculise-t-il des minorités à cause de leur race, de leur couleur, de leur religion ou de leur culture?

24. Le document renforce-t-il l'image positive qu'ont d'eux-mêmes les élèves provenant de groupes minoritaires?

25. Le document contribue-t-il à implanter des images négatives à propos des minorités dans l'esprit des autres élèves? Y présente-t-on des images positives?

26. Les membres des groupes raciaux, religieux ou culturels représentés dans le document approuveraient-ils la façon dont ils sont dépeints? Sinon, pourquoi? La présentation est-elle fondée sur des faits? Est-elle satisfaisante sur le plan de la documentation?

27. Les informations fournies, la façon dont elles sont présentées et le vocabulaire utilisé dans le document correspondent-ils au niveau du groupe d'âge visé?

Selon vous, ce document doit-il être refusé, révisé ou accepté?

Oui	Non	Incertain

Remerciements

Le ministère de l'Éducation désire remercier les personnes suivantes qui ont contribué à la préparation de ce document par leur lecture critique :

Philip Alexander, professeur, *Department of Electrical Engineering, University of Windsor*

Patrick Babin, professeur — Programmes, faculté d'éducation, Université d'Ottawa

S.J. Berry, directeur de l'éducation, Conseil de l'éducation de Carleton, Ottawa

Daniel Hill, adjoint au vice-président, *University of Toronto*

Deborah Jessop, assistante de recherche, *Institute of Asian Cultures, University of Windsor*

Joan Kendal, Direction de l'informatique de Queen's Park, ministère des Services gouvernementaux, Toronto

L.M. Kenny, professeur, *Department of Middle East and Islamic Studies, University of Toronto*

Shiu L. Kong, président, *The Toronto Chinese Community Services Association, Toronto*

A.J. Krever, responsable des écoles — programmes, Conseil de l'éducation de Peel

Kenneth Leithwood, président, département des programmes, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Toronto

John R. Mallea, directeur adjoint (enseignement classique), Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Toronto

Garnet McDiarmid, professeur, département des programmes, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Toronto

Keith McLeod, professeur associé, *Faculty of Education, University of Toronto*

Soeur Mélanie, responsable des programmes, *Metropolitan Separate School Board, Toronto*

David Pratt, professeur associé, *Faculty of Education, McArthur College, Queen's University, Kingston*

Douglas Ray, professeur, *History and Comparative Education, Faculty of Education, University of Western Ontario, London*

Ronald J. Samuda, professeur, *Counsellor Education, Psychology and Philosophy Department, Faculty of Education, Queen's University, Kingston*

Nicky Scrimger, directeur de publication, *Gage Publishing, Toronto*

Joseph B. Shin, président, *Korean Education Society, Toronto*

Ostap E. Sokolsky, président, *Ukrainian Canadian Committee, Toronto*

Stanley Starkman, président, *Globe/Modern Curriculum Press, Markham (Ontario)*

Dan Stecher, coordonnateur, enseignement audio-visuel, Conseil de l'éducation de Windsor

Suwanda Sugunasiri, Études supérieures, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Toronto

Urban Alliance on Race Relations, Toronto (atelier consultatif)

